

vendredi 8 juillet 2016 LE FIGARO - N° 22.367 - Cahier N° 3 - Ne peut être vendu séparément - www.lefigaro.fr

LE FIGARO et vous



COLLECTIONS
À PARIS, LA SEMAINE
DE LA HAUTE COUTURE S'ACHÈVE
AVEC LE DERNIER DÉFILÉ
DU DUO DE VALENTINO **PAGE 30**



GOLF
RYDER CUP :
LORO PIANA VA
HABILLER L'ÉQUIPE
D'EUROPE **PAGE 31**

Les nouveaux festivals fleurissent



En France, on compte aujourd'hui près de 150 manifestations culturelles de plus qu'en 2013.
Un élan qui ne faiblit pas malgré un contexte économique défavorable. **PAGE 28**

Le Chant des coquelicots, l'une des installations du festival Déambule, inauguré demain à Annecy.

FREDANCO CHRISTOPHE CASSAGNE

Nouveaux festivals, pour l'amour du risque

ENQUÊTE Créer une manifestation a tout d'un défi. Du crowdfunding au mécénat, des téméraires tentent malgré tout l'aventure, entre passion et raison.

Soirée de préfiguration du festival Les Antiques de Glanum, qui se tiendra du 22 au 24 juillet à Saint-Rémy-de-Provence.
VANNA DE TURCKHEIM

D THIERRY HILLÉRITEAU
@thilleriteau

Depuis le 24 juin, les riverains des jardins de l'Europe à Annecy sont témoins d'embrassades inattendues. En prélude au nouveau festival Déambule, qui s'ouvre ce week-end, habitants et touristes sont invités à s'enlacer sous le « tunnel des amours ». Ce dôme monumental de 250 bambous, imaginé par l'artiste belge Georges Cuvillier, est l'une des quinze installations de la manifestation. Portée par Bonlieu scène nationale, cette dernière remplace les Noctibules : un festival des arts de la rue créé par Bonlieu il y a vingt ans. Elle mêlera jusqu'au 23 juillet, pour la première fois, arts plastiques, musiques, arts du geste et de la rue, dans une ambiance à la fois festive et conviviale.

Pas sûr, toutefois, que tous les Annéciens aient le cœur à la fête. Cette inauguration intervient en effet quinze jours après l'annonce, le 21 juin dernier, de l'annulation de la septième édition de l'Annecy Classic Festival ! En cause ? Le non-versement de la dotation qui aurait dû être allouée par son principal mécène. Ainsi va la vie des festivals français. Face aux baisses de subventions et à la modification de la carte des régions, ces derniers, de plus en plus dépendants du mécénat, doivent composer avec un

contexte économique nettement moins favorable qu'à la fin des années 1990 (lire ci-dessous). Contexte qui les pousse, pour survivre, à s'adapter aux nouvelles données sociales, économiques et culturelles, voire à se réinventer entièrement. La mue des Noctibules en Déambule en est un bon exemple. « La fréquentation des Noctibules, entre 40 000 et 45 000 spectateurs, était stable, affirme Marie Cassal, secrétaire générale de Bonlieu scène nationale. Mais au bout de dix-neuf ans, la municipalité estimait qu'il fallait proposer autre chose. Et de notre côté, cela faisait des années que notre directeur artistique, Salvador Garcia, avait ce projet de manifestation pluridisciplinaire tournée vers différents publics... » Et différents partenaires : pour cette première édition, le festival s'est ainsi associé à la Fondation pour l'art contemporain Salomon.

Force de la concurrence

Multiplier les partenariats, privilégier le mécénat, recourir au financement participatif... Telles sont les rampes de lancement des nouvelles manifestations. À Tours, le spécialiste des musiques anciennes Alessandro Di Profio proposera en octobre, avec la municipalité, les Concerts d'automne. D'un budget de 280 000 euros, la manifestation parrainée par Natalie Dessay s'appuie sur un financement émanant majoritairement du mécénat (de 55 à 60 %) et entend créer des ponts avec l'Opéra de Tours ainsi qu'avec le futur centre de création contemporaine Olivier



Debré. À Val-de-Reuil (Eure), un collectif de jeunes artistes lance les 3 et 4 septembre Les Effusions : festival mêlant danse, théâtre, musique et cinéma, financé grâce aux dons de particuliers sur Internet. Et ces dernières années ont vu naître, avec succès, un nombre croissant de manifestations entièrement privées, à l'image de La Tour passagère à Lyon. Créé par l'entrepreneur Jérôme Salord, ce festival atypique se déroule dans un théâtre élisabéthain éphémère. Il avait fédéré des 2015 5 000 spectateurs et fut reconduit en 2016. Les Rencontres musicales d'Évian, qui avaient disparu en 2000, ont de même été relancées il y a trois ans par le président du groupe Danone, Franck Riboud. Placées sous la direction du Quatuor Modigliani,

elles ont connu une hausse de fréquentation constante. Leur budget de 1,2 million d'euros est aujourd'hui à l'équilibre.

S'ils ne manquent pas d'ambition, les créateurs de ces manifestations sont unanimes pour dire qu'il faut un brin de folie pour lancer un festival. « Mais une folie lucide, tempère Di Profio. Nous devons, en ces temps de disette, redoubler d'efforts et d'idées. » Une lucidité partagée par l'entrepreneur mélomane Dominique Oger. Installé depuis vingt ans à Saint-Rémy-de-Provence, il lance à la fin de ce mois Les Antiques de Glanum. Trois jours de concerts et d'opéra dans une cité antique en ruine, avec notamment Karine Deshayes ou Brigitte Fossey. « La région ne manque pas de festivals, concède-t-il.

Mais cette concurrence fait notre force, car on a les artistes à portée de main. » Homme de passion autant que de raison, il n'a pas hésité à proposer, l'an dernier, une édition zéro sur une soirée. « En une semaine, nous avons vendu la totalité des 300 billets. Cela nous a permis de convaincre mécènes et partenaires publics : la municipalité, qui nous aide pour la logistique, et les Monuments nationaux, qui mettent le site à disposition et acceptent que nous doublions la jauge. » Son rêve serait de se déployer dans les villages alentour. Il vise pour cette première édition un financement pour moitié par la billetterie (l'autre venant de mécènes et de fonds propres)... Mais sait qu'il faudra quelques années pour trouver l'équilibre. ■

Agenda

Déambule
Installations, grande balade artistique, rendez-vous nocturnes, escapades musicales en montagne, pique-niques géants... Du 9 au 23 juillet dans toute la ville d'Annecy (74). www.deambule-annecy.com

Les Antiques de Glanum
Opéra mis en scène (The Fairy Queen de Purcell), soirée musicale et poétique imaginée par Marion Bierry et fête mozartienne. Du 22 au 24 juillet à Saint-Rémy-de-Provence (13). www.musicades-etolivades.com

Les Effusions
Au programme : Claudel, Cendrars, Duras. Pièces, créations sonores, concerts et projections. Du 3 au 4 septembre sur l'île du Roi, à Val-de-Reuil (27). Financement participatif jusqu'au 11 juillet sur fr.ulule.com

Concerts d'automne
Avec l'ensemble Douce Mémoire, le Concerto Köln et Vivica Genaux, Diabolus in Musica, l'ensemble Jacques Moderne, Consonance, La Venexiana et l'Arpeggiata. Tous les week-ends, du 14 au 30 octobre à Tours (37). www.concerts-automne.com

Bénédicte Dumeige : « Le mécénat ne garantit en rien la survie »

La directrice de France Festivals, la fédération française des festivals de musique et spectacle vivant, revient sur les défis qui attendent les créateurs de nouvelles manifestations.

LE FIGARO – La France reste-t-elle propice aux nouveaux festivals ? Bénédicte DUMEIGE. – Notre pays a

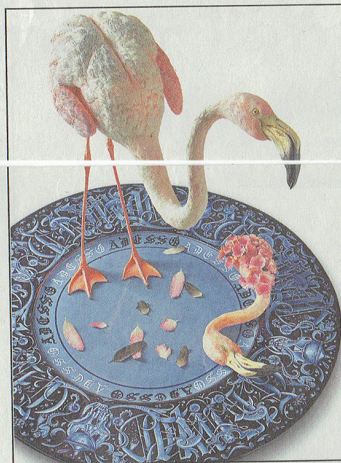
connu dans les décennies 1980, 1990 et 2000 une période d'expansion des festivals que l'on pourrait qualifier de trente glorieuses. Si le mouvement s'est essouffé, des études récentes montrent que le solde reste positif, notamment sur les musiques actuelles. Le nombre de disparitions recensées depuis 2014, 110 à 120 manifesta-

tions sur les 3 000 à 3 500 que compte la France, est inférieur à celui des festivals créés dans cette même période.

Quelle est leur durée de vie ? Elle n'est pas nécessairement moins importante qu'il y a vingt ans. L'âge moyen des festivals de musique (70 % des festivals en France) est de 15 à 20 ans pour les musiques actuelles, 28 à 30 pour les musiques savantes. Cela ne veut pas dire que tous arriveront jusque-là. Comme pour les petites entreprises, les caps les plus compliqués à franchir sont ceux des trois ans, puis des cinq ans. Ce qui change, en revanche, c'est que tout lancement doit être très bien préparé. Nous sommes à ce titre de plus en plus sollicités, souvent plusieurs années en amont, par des artistes ou des producteurs qui souhaitent se lancer dans l'aventure.

Le mécénat est-il l'avenir des nouveaux festivals ? C'est une solution, mais il ne garantit en rien la survie d'un festival. Les financements privés restent aléatoires, comme l'ont prouvé plusieurs exemples récents. Surtout, la disparition des festivals anciens n'est pas due qu'aux financements et à la baisse de subventions. Une difficulté majeure est la transmission : le passage d'une génération à une autre chez les dirigeants et les bénévoles. Beaucoup seront contraints d'opérer une mue ou un rajeunissement à moyen terme. Mieux vaut s'y préparer dès maintenant. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR T. H.



64 artistes, 14 nationalités, 7 expositions à travers la ville

XXIV^{ème} BIENNALE INTERNATIONALE
CREATION CONTEMPORAINE ET CERAMIQUE
VALLAURIS/2016

2 juillet / 31 octobre 2016
Musée Magnelli, musée de la céramique - Place de la Libération

Informations : 04 93 84 71 83 - www.vallauris-griffre.com

350

Nombre de festivals de musiques actuelles créés entre 2013 et 2015, contre 218 disparitions. Soit un solde net de 132 festivals supplémentaires. (Source : étude #Barofest 2015)